REVUE HEBDOMADAIRE DES PRODUITS GÉNÉRAUX

MM. Wed et Cie, nous écrivent :

Depuis notre dernière du 8 décembre, nous avons reçu les communications suivantes de nos correspondants :

Blés. — Ce marché n'a guère fluctué dans l'intervalle. L'Argentine se montre toujours prête à vendre, mais la baisse est loin d'attirer les acheteurs. Les perspectives de récolte en Argentine continuent à être favorables. Naturellement, le Centre et le Sud font encore à quelques semaines du moment de la moisson, mais chaque jour qui passe diminue les possibilités de complications. Les rapports de l'Australie sont plutôt optimistes. Toutefois, la récolte ne dépassera guère 110 à 120 millions de boiseaux, ce qui est un total désappointant pour un pays d'où l'on s'attendait à une augmentation graduelle chaque année. Les marchés du Nord de l'Amérique semblent commencer à sentir la concurrence de La Plata. Dans l'ensemble, il semblerait que les cours doivent baisser encore quelque peu, mais il ne faut pas perdre de vue que le niveau actuel est très raisonnable et que toute nouvelle baisse pourrait très bien susciter des achats de la part du monde entier. Nous ne nous attendons pas toutefois à de gros mouvements jusque passé la Nouvelle Année.

Sucres. — Depuis quinze jours, les cours n'ont guère fluctué. Les estimations pour la récolte de betteraves aux Etats-Unis ont été portées à 956,000 tonnes contre 924,000 estimées précédemment et 801,000 tonnes pour la saison 1926-1927 et l'on rapporte que les opérations de broyage, à Cuba, commenceront le 1er janvier. Plus récemment, l'on a dit que les planteurs, à Cuba, avaient décidé de retarder la date du début des opérations de broyage jusqu'au 15 janvier, ce qui a donné un meilleur ton au marché. Le colonel Tarafa, qui est à Londres actuellement, a déclaré dans une interview que l'accord conclu à Paris a été étendu depuis lors à la Hongrie et la Belgique. Parmi les autres pays exportateurs, l'Etat de Saint-Domingue a déjà voté une législation prévoyant une stabilisation de sa production pour les cinq années prochaines, production qui serait laissée sur la base de l'année courante. Les planteurs de betteraves hollandais, bien que ne s'étant pas encore engagés définitivement avec les autres pays exportateurs, s'intéressent très sérieusement au plan du Gouvernement de Cuba. Le colonel Tarafa a ajouté que le Pérou et le Brésil, qui sont de petits exportateurs, seront sollicités à son retour à Cuba, pour se joindre au mouvement. Il a dit de plus que, jusqu'à présent, le seul groupe de producteurs qui n'avait pu accepter le plan d'action dans sa forme présente était celui des producteurs hollandais de Java, qui ont, jusqu'à présent, déclaré qu'ils voulaient bien coopérer et se tenir en contact avec les signataires de la convention de Paris, bien qu'il leur soit impossible d'adopter le même genre de règlements que ceux qui ont été prévus dans cette convention. A l'instant nous parviennent des rapports, disant que le docteur Mikusch a réduit ses estimations précédentes pour la récolte européenne de 28,000 tonnes, les ramenant ainsi à 3,193,000 tonnes, contre l'estimation de M. Lichtwitz de 3,221,000 tonnes. Dans l'ensemble, il ne faut pas s'attendre à de très grands changements de prix dans cet article dans l'avenir prochain et jusqu'à ce que toutes les mesures prises aient un commencement de réalisation.

Caoutchoucs. — A la fin de cette année, vous voyons intéressant de passer en revue les facteurs qui ont régi le marché de Londres durant ces derniers douze mois. Le début de l'année a été marqué par une période assez longue d'incertitude au sujet des mesures susceptibles d'être prises par le Gouvernement concernant le plan Stephenson. Des rumeurs contradictoires produisirent des courants contraires dans les prix, ceux-ci étant arrêtés par des déclarations du secrétaire des Colonies, faites en février et juin, mais l'incertitude continua jusque fin octobre, date où furent promulguées les restrictions pour l'année novembre 1927-octobre 1928. Les mouvements de prix pour l'année écoulée peuvent se résumer comme suit : Au début de janvier, le disponible était coté 19 pence et les cours fluctuèrent autour de ce niveau durant tout le mois. Au 1er février, le pourcentage de production fut réduit de 59 à 79 %, mais en raison de la chute de la consommation américaine et l'augmentation des embarquements de la Malaisie — ceux provenant de l'emploi de vieilles licences — la réduction ne provoqua aucune hausse soutenue et, durant le trimestre février-avril, les prix du disponible fluctuèrent entre 16 5/8 et 20 1/2. Bien qu'une nouvelle restriction fut faite dans le quotient de mai, celui-ci étant réduit à 60 %, les stocks continuèrent à augmenter et les prix baissèrent durant le trimestre mai à juillet, de 20 pence à 16 1/2. Les défauts cachés du plan de restriction deviennent graduellement apparents : la restriction à 60 % était réellement moins sévère en pratique qu'en théorie, par suite de l'emploi de vieilles licences, surestimation de la production de certains Etats et fraudes. Au 1er août, la restriction fut maintenue à 60 %, qui est le niveau le plus bas auquel les exportations peuvent être limitées et durant ce trimestre (août à octobre), les prix varièrent de 17 5/8 à 15 5/8, ce dernier prix étant le plus bas atteint durant l'année. Il est intéressant de remarquer que, durant ce trimestre, les stocks de Londres atteignirent leur point culminant, c'est-à-dire 70,918 tonnes et en Amérique, 97,829 tonnes. Vers fin octobre, il fut annoncé officiellement par le ministère des Colonies, que les gouvernements de la Malaisie et de Ceylan avaient été priés de réviser tout le système de restriction, afin d'en augmenter l'efficacité. Bien qu'il ne fût apporté aucun changement, tant aux règlements des exportations de caoutchouc de la Malaisie et de Ceylan qu'aux prix de base, le ministère des Colonies se réserva le droit d'apporter, à partir du 1er février 1928, tout changement pouvant être considéré comme nécessaire en cas où la mise au point mentionnée ci-dessus n'aurait pas donné de résultat satisfaisant. Depuis lors, un nouveau plan de répartition de la production a été élaboré en Malaisie, mais bien qu'il eût différé d'apprécier jusqu'à quel point il diminuera les exportations, on s'attend généralement à ce que la production en Malaisie soit réduite de 340,000 tonnes à 315,000 tonnes, voire même à moins que ceci. Un autre changement important a été apporté dans le but d'empêcher l'accumulation des licences d'exportation. A partir du 1er février 1927, la quantité de caoutchouc qu'il sera permis d'exporter sur les licences durant un trimestre, ne pourra être exportée que dans ce trimestre seulement et tout reliquat non exporté durant cette période ne pourra l'être durant le suivant que si et quand le total autorisé pour ce trimestre aura été exporté. Par ce moyen, on espère que tout surplus sera pratiquement éliminé. En ce qui concerne les fraudes, le haut-commissaire des Etats fédérés de la Malaisie a déclaré que des mesures avaient été prises pour paralyser la contrebande dans toute la portion sud de la péninsule de la Malaisie où, jusqu'à présent, elle avait été des plus actives. Ces efforts, depuis le commencement du trimestre actuel (novembre-janvier 1928), ont eu pour effet d'améliorer graduellement les cours, qui ont accusé une hausse de 17 1/2 à 20 pour le disponible, en quinze jours. Pour ce qui est des estimations pour 1928, celles qui concernent l'approvisionnement sont basées sur une production de 74,000 tonnes pour Ceylan et 315,000 tonnes pour la Malaisie, mais ce dernier chiffre pourrait très bien être trop élevé lorsque l'on connaîtra définitivement les réductions de production des différents Etats. Les embarquements des Indes Néerlandaises ne devraient indiquer, dans l'ensemble, qu'une légère augmentation par suite des mesures prises pour éviter la fraude. La consommation mondiale, d'un autre côté, en raison des meilleures perspectives industrielles, devrait indiquer une amélioration considérable sur l'année dernière.

Nous donnons ci-dessous trois rapports reçus d'Amérique :

1° Ce qui suit était inclus dans le rapport du secrétaire de la Trésorerie pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1927 et reflète la continuation de la prospérité :

« Le volume des affaires dans le pays fut de 3 % plus fort qu'en 1925-26, malgré la baisse des prix des différents articles. Des salaires élevés et un abaissement du coût de la vie ont eu pour résultat d'augmenter le pouvoir d'achat de la plupart des consommateurs. Le nombre des nouvelles constructions reste élevé et des projets de travaux publics industriels et mécaniques ont contrebalancé la diminution des constructions en général. La production automobile a continué en réduction et le danger d'un affaissement sérieux a été diminué, car les nouveaux ordres sont maintenant suffisants pour absorber la moitié de la production d'une année. »

2° Le président du Comité financier de la Compagnie générale automobile a déclaré que : « la plus grande prospérité nationale jamais connue sera atteinte en 1928. » Il ajoute qu'en 1928, l'industrie automobile américaine, qui est maintenant la plus importante du monde, produira et vendra 5 millions de voitures, soit 1,500,000 de plus qu'en 1927.

3° Le président de la Compagnie générale des pneumatiques et caoutchouc prévoit une famine de caoutchouc d'ici trois ans. La vente d'un nouveau modèle de voitures Ford sur le marché aura comme résultat d'augmenter sensiblement la demande pour les pneumatiques, étant donné que le nouveau modèle a reçu l'approbation générale et que des ordres importants arrivent du monde entier. La consommation dans les Iles Britanniques devrait être en augmentation sérieuse par suite du maintien de la taxe d'importation sur les autos et de la production de voitures bon marché qui sont en très grande demande. Si toutes ces estimations étaient à peu près correctes, les stocks du monde seraient réduits d'environ 77,000 tonnes et se trouveraient à un niveau dangereux à la fin de 1928. Aucune augmentation de production ne peut être attendue, à moins que le prix moyen de 21 pence soit maintenu pour trois trimestres consécutifs ou une moyenne de 24 pence pour un trimestre. Dans chacun de ces deux cas, le quotient exportable ne serait augmenté que de 10 % (c'est-à-dire porté à 70 %, le quotient actuel étant de 60 %). Par conséquent, les prix actuels devraient être considérés comme sains et des achats sur la position avril-juin effectués en profitant de toute baisse temporaire qui pourrait se produire.

WELD et Co.

TIRAGES FINANCIERS

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

OBLIGATIONS COMMUNALES 2.60 % 1892

Les 30 numéros suivants gagnent chacun 1.000 fr.:

7.715	16.399	28.362	29.102	46.351	66.486
75.127	78.531	123.861	129.181	159.062	196.650
225.446	240.344	249.553	263.874	268.978	278.251
295.317	297.647	328.200	329.754	354.021	379.185
404.292	441.427	441.925	460.514	495.890	498.559

OBLIGATIONS FONCIÈRES 2.80 % 1895

Les 50 numéros suivants gagnent chacun 1.000 fr.:

16.997	17.242	25.541	47.612	49.227	61.650
67.608	91.716	95.017	117.231	129.735	129.884
159.343	166.451	171.449	173.649	174.384	181.137
185.795	188.261	191.286	204.434	208.352	215.636
224.386	236.195	257.467	260.001	268.628	272.939
276.996	279.277	282.094	289.005	291.927	317.448
319.897	331.810	335.385	350.098	351.308	394.389
420.632	436.697	437.060	459.195	463.781	487.769
487.079	489.665				

OBLIGATIONS COMMUNALES 3 % 1906

Les 100 numéros suivants gagnent chacun 1000 fr.:

18.926	29.096	44.492	48.858	64.765	75.100
80.184	113.186	120.860	121.758	124.019	127.624
130.976	136.488	149.258	156.061	164.481	165.559
177.772	181.966	192.182	193.243	202.104	220.976
225.067	237.876	246.541	291.195	313.091	322.663
352.680	369.294	390.830	396.786	437.839	458.766
465.341	465.417	473.687	478.470	485.659	492.068
511.147	546.979	559.216	603.359	614.335	615.275
622.881	649.864	662.807	670.150	673.516	686.154
686.235	688.225	701.583	703.976	761.786	772.835
775.475	777.392	781.311	785.786	799.731	837.803
840.811	848.745	860.962	866.615	871.339	875.765
889.865	908.401	911.579	912.658	922.673	953.612
958.451	962.968	970.942	989.341	992.651	993.776
1.008.817	1.070.556	1.076.412	1.083.302	1.085.366	
1.089.151	1.115.033	1.122.625	1.128.437	1.136.049	
1.139.771	1.141.929	1.180.474	1.194.375	1.197.349	
		1.199.141			

VILLE DE PARIS

EMPRUNT 5 % 1919

Les 105 numéros suivants gagnent chacun 1.000 fr.

1.514	20.705	27.824	38.742	65.154	
72.191	81.047	89.106	89.562	99.546	
104.949	123.584	144.184	157.358	158.424	
166.749	184.607	180.211	198.921	212.397	
226.946	247.479	257.801	258.327	266.883	
267.094	273.901	284.899	308.232	313.918	
319.368	321.112	359.438	359.717	369.498	
374.692	374.954	375.662	391.113	408.071	
411.816	423.893	425.963	437.673	440.918	
443.881	451.685	457.727	463.425	470.962	
478.653	485.933	486.424	491.992	520.815	
522.759	531.607	534.180	539.304	545.371	
545.585	548.980	560.065	577.669	578.717	
581.476	582.701	584.050	589.556	593.550	
597.931	598.590	605.092	606.568	606.666	
620.704	629.727	635.877	641.289	647.047	
656.586	671.434	674.643	678.278	720.222	
721.257	729.001	729.421	730.525	743.092	
751.237	760.293	787.169	790.440	804.201	
804.753	809.336	813.781	816.911	829.028	
837.451	838.867	854.643	869.989	874.284	
877.053	902.368	906.308	999.983	915.962	
944.016	947.367	967.177	971.651		
972.031	972.943	997.737	998.268	1.000.440	
1.006.217	1.019.124	1.025.590	1.028.326	1.038.715	
1.053.485	1.061.236	1.078.707	1.091.968	1.098.071	
1.099.708	1.103.971	1.116.066	1.116.817	1.140.296	
1.157.444	1.161.839	1.163.898	1.171.963	1.177.937	
1.178.230	1.187.812	1.206.576	1.215.018	1.216.365	
1.223.253	1.225.976	1.227.174	1.232.140	1.235.279	
1.267.621	1.274.423	1.294.112	1.296.447	1.300.491	
1.304.404	1.319.944	1.325.580	1.326.127	1.326.177	
1.391.993	1.343.390	1.351.319	1.354.739	1.358.409	
1.378.955	1.381.024	1.387.576	1.387.639	1.390.115	
1.393.083	1.408.362	1.420.094	1.426.535	1.428.672	
1.437.719	1.449.078	1.450.877	1.455.317	1.460.828	
1.466.629	1.466.924	1.471.799	1.476.187	1.480.787	
1.484.393	1.487.036	1.490.288	1.496.281	1.500.164	
1.512.504	1.513.809	1.529.778	1.534.543	1.552.345	
1.562.930	1.567.332	1.567.715	1.578.600	1.581.881	
1.590.498	1.592.395	1.608.311	1.608.880	1.628.195	
1.647.614	1.661.908	1.662.978	1.673.113	1.691.295	
1.692.145	1.719.097	1.719.469	1.726.121	1.733.743	
1.739.622	1.752.254	1.768.175	1.783.020	1.783.884	
1.789.839	1.791.996	1.797.210	1.800.667	1.802.090	
1.825.951	1.832.089	1.829.515	1.839.614	1.843.564	
1.850.345	1.850.898	1.857.367	1.859.527	1.868.464	
1.893.419	1.913.767	1.919.102	1.925.108	1.930.927	
1.932.362	1.934.651	1.939.012	1.940.440	1.945.010	
1.953.458	1.970.118	1.970.553	1.975.000	1.976.319	
1.981.395	1.983.243	1.998.930	2.001.116	2.035.164	
2.038.014	2.039.678	2.046.786	2.055.950	2.078.543	
2.089.721	2.094.521	2.098.878	2.099.761	2.102.521	
2.105.930	2.123.413	2.132.753	2.135.107	2.135.525	
2.142.685	2.148.670	2.153.778	2.161.580	2.174.267	
2.175.985	2.224.578	2.233.389	2.238.040	2.247.595	
2.258.659	2.260.355	2.260.576	2.261.442	2.262.022	
2.279.152	2.284.390	2.284.994	2.306.316	2.305.667	
2.322.531	2.329.999	2.331.548	2.361.626	2.363.148	
2.354.084	2.356.434	2.361.600	2.369.672	2.374.309	
2.378.514	2.383.302	2.383.936	2.405.209	2.408.361	
2.409.056	2.417.126	2.421.839	2.424.002	2.431.213	
2.448.041	2.465.194	2.465.584	2.465.636	2.466.486	
2.471.885	2.479.619	2.495.594	2.497.487	2.493.154	
2.505.128	2.519.491	2.523.934	2.526.397	2.538.776	
2.549.593	2.556.072	2.558.367	2.570.047	2.571.898	
2.576.427	2.588.792	2.604.804	2.605.593	2.627.665	
2.629.226	2.600.019	2.633.599	2.636.756	2.638.530	
2.640.823	2.646.619	2.658.924	2.685.906	2.687.659	
2.688.105	2.690.161	2.697.733	2.708.663	2.710.828	
2.712.930	2.719.058	2.719.897	2.723.684	2.735.538	
2.739.241	2.742.487	2.767.940	2.769.786	2.784.218	
2.793.569	2.793.805	2.793.989	2.799.165	2.800.146	
2.801.965	2.802.463	2.817.271	2.825.008	2.825.277	
2.829.620	2.831.396	2.843.712	2.872.271	2.872.699	
2.877.984	2.887.823	2.891.725	2.894.460	2.894.791	
2.898.120	2.899.742	2.906.893	2.917.834	2.922.548	
2.929.266	2.950.378	2.966.224	2.972.463	2.982.519	
2.985.460	2.986.857	3.021.296	3.026.575	3.033.820	
3.057.171	3.061.610	3.062.765	3.064.124	3.064.816	
3.074.051	3.079.323	3.082.895	3.087.041	3.111.707	
3.121.422.					

Le Gérant : Alfred Messiaen.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue

5.000 PHONOS POUR RIEN

A distribuer gratis à titre de publicité aux personnes donnant la réponse exacte aux questions ci-dessous et en se conformant à nos conditions.

CONCOURS

Riche comme xxxxxx
Fort comme un xxxx
Rapide comme le xxxx

(Remplacer les x par des lettres)

Envoyez vos réponses aux Etablissements INOVAT, 29 rue du Faux-Pont-de-Serres, BOULOGNE-BILLANCOURT, joindre aux réponses timbre pour frais d'envoi.

ÉTATS-CIVILS

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du dimanche 25 décembre. — Francine Briet, avenue Lionel, 18. — Michèle Cavalier, rue du Nord, 1. — Emile Pasquelle, rue des Anges, 105. — Paul-Wante, 2. — Albert Ingels, 7 bis, rue de l'Ermitage, cour Billaut, 23. — Louis Catteau, 77 ans, rue Decrème, 75. — Hortense Lesage, veuve Egels, 63 ans, rue de la Basse-Masure, 102.

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES, 49, rue Sébastopol, Roubaix. Cercueils, Décors funèbres. Démarches. Organisation complète de convois. Tél. 3.06. 46030

WASQUEHAL. — Mariages. — Auguste Merlevède, journalier, rue de Marcq, 293, et Gabrielle Sellier, ménagère, rue de la Poste, 4. — René Lersberghe, ferreur de métaux, rue Carpeaux, 144, et Germaine Templaere, visiteuse, rue Sadi-Carnot, 39. — Achille Merlevède, journalier, Ecluse du Cottignies, et Maria Lefebvre, bambrocheuse, Ecluse du Cottignies. — Lucien Ifer, peintre, à Flers-Lille, et Henriette Barbieux, ourdisseuse, rue Pasteur, 20. — Gaston Gérile, graisseur, à Croix, et Emilienne Van Gysegem, rattcheuse, impasse du Moulin-Rouge, 4.

TOURCOING. — Déclarations de naissances. — Simonne Derycker, rue Hochard, 23. — Jacqueline Vandenbussche, rue Parmentier, 22.

Déclarations de décès. — Désiré Buyssens, 20 ans, rue de l'Hippodrome, 142. — Jeannine Lesaffre, 19 mois, rue des Piats, 229. — Charles Vantbeemsche, 5 jours, rue du Moulin-Fagot, 86. — Julien Vaudierdonck, 69 ans, rue Nationale, 125. — Henri Voreux, 59 ans, chaussée Watt, 73.

MARCQ-EN-BARŒUL. — Déclarations de naissances. — Jacqueline Fontaine, rue de Boulevard, 35. — Paulette Chatelain, rue Pasteur, 175.

Publication de mariage. — Raymond Lambelin, agent commercial, à Lille, et Denise Thieffry, sans profession, rue de la Blanderie, 199.

Déclarations de décès. — Adrienne De Smet, épouse Hochedez, 30 ans, cité Duchâteau, 14. — Constance Nauwelaerte, épouse Vermeiren, 56 ans, Chemin Poivré, 101. — Jacques Delannay, 8 ans, rue du Boulevard, 66.

L'APPÉTIT VOUS MANQUE ?

Acheter ce soir pour 4 francs un flacon de Quintonine à la Pharmacie. Vous le verserez dans un litre de vin de table et instantanément vous obtiendrez le meilleur vin fortifiant qui vous rendra force et appétit. — Le flacon de Quintonine : 4 francs, plus 0.50 d'impôt.

Ph^ie Ferraille, 81, rue de Lille ; Ph^ie Deroubaix, 108, rue de Lannoy à Roubaix ; Ph^ie Capelle 144, rue du Tilleul et Masclef, 18, rue Carnot, à Tourcoing; Fourlinie à Croix; Mellin à Wattrelos.

CONVOIS FUNÈBRES

Vous êtes priés d'assister au Convoi et Messe d'Ange de Bernard CAULLIEZ, rappelé à Dieu, le 25 décembre, à l'âge de 13 mois, qui auront lieu le mardi 27 décembre, à 10 h., en l'église du Sacré-Cœur, à Lille. Inhumation au Cimetière de l'Est. Assemblée à l'Eglise à 9 h. 15. Il ne sera pas envoyé de lettre de faire part. 6994

MESSES ET OBITS

Mardi 27 décembre, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame, à Tourcoing, sera célébré un Obit solennel anniversaire pour Monsieur le Chanoine DEBRABANT, ancien doyen de N.-D. à Tourcoing. Cet avis tient lieu d'invitation. 86681

Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel du mois qui sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, le Lundi 26 décembre 1927, à 10 heures (les Laudes à 9 heures 45) pour le repos de l'âme de Monsieur César GAYDET, époux de Dame Claire SCRIPEL, industriel, membre de la Chambre de Commerce de Roubaix, membre du Conseil d'Administration de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industries Textiles, ancien conseiller municipal, décédé à Roubaix, le 22 novembre 1927, dans sa 70me année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise. 86623

REMERCIEMENTS

M. et Mme Saint-Jours et Mme veuve Saint-Jours-Boulidart, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de Monsieur Georges SAINT-JOURS, adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de n'avoir pu y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. 195874

CONSTIPATION

Origine de la plupart des maux dont est atteint notre organisme, tels que : Maux de tête, Aigreurs, Lassitude, Troubles de la Circulation, — vaincue par les

Dragées de Santé DUBUS

Le meilleur et le plus doux des régulateurs de l'intestin.

La Boîte de 60 dragées : 4,50, imp. comp.

Toutes pharmacies et au Dépôt des Produits DUBUS, à Loos-lez-Lille. 40918

JAMET-BUFFEREAU Experts-Comptables près les Tribunaux ROUBAIX, 103, Bd d'Armentières — TOUS TRAVAUX COMPTABLES

FEUILLETON du «JOURNAL de ROUBAIX» du 26 décembre 1927 N° 49.

Marjolaine

ROMAN DRAMATIQUE

PAR GEORGES SPITZMULLER

DEUXIÈME PARTIE

CŒURS EN DETRESSE

VIII

Le garçon de recettes

Celui-ci, en effet, travaillait seul dans les galeries. Il vérifiait ses meules. D'Aubiluccourt l'accosta, et, sans préambule :

— C'est bien demain, dit-il, que nous avons à payer la traite de cinq mille francs, renouvelée et acceptée par toi ?

— En effet... Cinq mille francs dont nous n'avons pas le premier sou !... Voyons, demanda-t-il, vous devez avoir une combinaison, chef ? Vous me l'avez, d'ailleurs, laissé entendre ici même, dans la nuit du 6 janvier.

— Très simple : il ne faut pas payer !

— Comment ?... Mais quand l'encaisseur viendra...

— On le supprimera !...

Monsignor eut une moue qui signifiait :

— Ça peut être dangereux...

— Il est facile de faire disparaître un homme...

— Facile !... Facile !... grommela le champignonniste.

Misérlès haussa les épaules et, continuant son exposé :

— A quel instant de la journée viennent d'habitude les garçons de recettes à Gentilly ?

— Sur le soir. Vers quatre ou cinq heures.

— Bon moment !... Ils doivent alors avoir une forte somme sur eux.

— L'encaisseur de la Banque de France m'a dit une fois qu'il avait en portefeuille, trente, quarante, jusqu'à cinquante mille francs.

— Cela ne t'a pas tenté ?

— J'ai souvent pensé, au contraire, que cet argent-là serait aussi bien dans mon tiroir que dans sa sacoche.

— Et tu le laissais partir comme ça ?

— Minute !... Il faut se méfier de ces gens-là. Ils sont armés...

Misérlès haussa les épaules encore une fois et, sourdement :

— Armé ou pas, celui qui viendra encaisser y passera !

— Vous frapperez, chef ?

— Moi ou un autre, qu'importe !

Raymond faisait face au brasero. Le flamboiement marbrait son visage — d'une beauté mate et régulière, ternie par les stigmates d'effrayantes passions — de lueurs ressemblant à des taches de sang. Ses yeux jetaient des éclairs de malheur.

— Pourvu qu'on réussisse ! fit l'Espagnol, convaincu cette fois.

— On réussira.

Il y eut un bref silence, après lequel le bandit en chef reprit :

— Nous avons encore quelques heures devant nous. Il s'agit de bien les employer à prendre nos précautions.

— Il faut prévenir Coule-Toujours, ou Mégot ou bien Faramont, notre nouvel associé. Ce sera facile, il vient tous les jours ici, maintenant qu'il n'a plus sa Phosphorette.

— Faramont, oui. Il me paraît assez décidé, ce garçon-là.

— Pour sûr. C'est un gaillard !

— Ah ! une recommandation importante. Occupe-toi tout de suite, d'emprunter cinq cents francs sous prétexte de compléter ton échéance et pour créer un alibi.

— Mais à qui les demander, et sous quel prétexte ?

— A quelqu'un de Gentilly, parbleu ! Dis précisément que c'est pour ton échéance. De cette façon, nous dépisterons l'enquête, surtout en montrant, s'il y a lieu, l'effet payé avec l'argent emprunté.

— Vous pensez à tout, chef.

— Il le faut bien, ma foi ! pour toi qui ne penses à rien.

C'était logique.

* *

— Tu as là les cinq cents francs empruntés à Cardonnet, l'aubergiste ? demanda Misérlès en arrivant le lendemain après-midi chez Monsignor.

— Oui, chef... J'ai eu assez de mal à les obtenir. Le crédit est mince. Enfin, il a avancé la monnaie.

— C'est l'essentiel. Chacun connaît son rôle, je suppose ?...

— Je connais le mien. Les autres aussi.

— Bien. Mais, et le guet ?... Y a-t-on pensé ?

— Oui, dit le Vieux-Polonais. La Banban est de vigie sous le toit, à la lucarne. Elle signalera l'homme dès qu'elle l'apercevra. Elle a bon œil.

Il fut interrompu par l'arrivée en coup de vent de la Banban qui clopina en disant, toute essoufflée :

— Attention !... Le voici !...

— Il est loin encore ? interrogea le comte.

— Au tournant de la route. Dans deux minutes, il sera ici.

— A vos postes ! commanda Misérlès...

Tandis que la Banban, manquant de cœur, passait dans la chambre voisine avec Faramont, Mégot et Coule-Toujours, s'attablaient devant une bouteille. La Boscotte détacha son tablier et fit semblant de frotter les carreaux de la fenêtre.

— La barre à mine est prête ? demanda Raymond.

D'un regard, Coule-Toujours l'indiqua, appuyée au mur, à côté du placard où Monsignor avait pris la bouteille de vin. C'était une longue tige de fer, pesant bien une douzaine de livres.

Un bruit de pas résonna bientôt tout près de la maison.

Un homme vêtu de l'habit bleu de la Banque de France passa rapidement devant la fenêtre que feignait de nettoyer la Boscotte.

— Voilà l'encaisseur !... dit-elle d'une voix mal assurée.

Elle regarda le trio Mégot-Monsignor-Coule-Toujours. Ils paraissaient impassibles devant leurs verres à moitié pleins.

Seulement, la Boscotte crut remarquer que la main du champignonniste tremblait quand il but, très vite, un dernier coup pour se donner du courage.

Coule-Toujours, lui, ne bronchait pas...

* *

On frappa à la porte.

— Ouvrez !

Le père Brousquet parut sur le seuil et entra, après s'être poliment découvert.

— Bonjour, madame, messieurs.

— Salut, monsieur l'encaisseur ! fit le champignonniste, avec une rondeur avenante.

— Monsieur Monsignor, s'il vous plaît ?

— C'est moi.

— J'ai pour vous un effet de cinq mille francs.

— Ah ! oui... On va vous régler. Mais auparavant, vous prendrez bien un verre avec nous ?

— Ce n'est pas de refus.

L'Espagnol versa du vin. Les quatre hommes choquèrent leurs verres.

— A votre santé !...

— Votre tournée est terminée à cette heure-ci ?

— Oui. Mais je ne suis pas en avance... Je me dépêche pour qu'on ne soit pas inquiet à la maison.

Monsignor sortit, suivant le plan combiné au préalable.

— Vous avez de la famille ? questionna Mégot.

— Un neveu et sa sœur, qui n'ont que moi au monde, comme je n'ai qu'eux.

— Alors vous avez raison de ne pas vous attarder.

La Boscotte se sentait émue, malgré tout : peur et vague commisération mélangées.

On allait donc assassiner sous ses yeux ce brave homme qui se réjouissait de rentrer chez lui ?

Elle demeurait immobile, clouée sur place, après avoir fait un pas en avant.

L'Espagnol disparut et déposa devant Brousquet un petit sac gonflé.

L'encaisseur chercha la traite dans son portefeuille pour la présenter au père de la Môme-Champignon.

Celui-ci prit l'effet et fit semblant de le vérifier.

— Passe-nous encore une bouteille, dit Monsignor à Coule-Toujours.

Ce dernier se dirigea vers le placard aux vivres, auquel le garçon de recettes tournait le dos. Il l'ouvrit d'une main, tout en saisissant de l'autre la barre à mine.

L'ignoble drôle revint à la table et y déposa la bouteille en allongeant le bras par-dessus l'épaule du père Brousquet.

Puis, un mouline rapide comme l'éclair...

La lourde tige de fer s'abattit avec un bruit mat, sur la nuque de l'encaisseur.

Le malheureux s'écroula sans pousser un cri, assommé. Il ne remua plus.

— Cré nom ! grommela Coule-Toujours.

Monsignor était livide, mais il n'avait pas perdu sa présence d'esprit. Son premier mouvement fut d'enlever la traite.

La Boscotte presque défaillante, s'était reculée jusqu'à la fenêtre, et là, se cramponnait à la poignée d'une main crispée.

Il y eut un moment d'effroyable silence.

Puis le champignonniste alla ouvrir la porte de la chambre contiguë.

— Ça y est ! cria-t-il.

Misérlès parut, suivi de la Banban et de Faramont.

Celui-ci tressaillit en voyant le visage de la victime. *(A suivre)*

CESSIONS COMMANDITES ASSOCIATIONS

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, 9, rue Neuve.

Première insertion

Suivant acte reçu par Me Amédée DUCHANGE, notaire à Roubaix, soussigné, le 22 décembre 1927, enregistré à Roubaix (A.C.) volume 498, folio 28, n° 91, le 23 décembre 1927,

M. Jérome-Arthur HERRENG cafetier et Madame Marie-Louise-Sophie-Joseph DUFLOT, son épouse, demeurant ensemble à Croix, rue Jean-Jaurès, 235,

Ont vendu à Monsieur Alfred JOUBERT, magasinier et Madame Jeanne WALLAERT, son épouse, demeurant ensemble à Croix, rue Dupleix, 34,

Le fonds de commerce de café que M. et Mme HERRENG exploitent à Croix, à l'angle de la rue Jean-Jaurès 235 et de la rue Kléber, connu sous le nom de « Café Jérôme » (demi-Cercle), comprenant : le nom et l'enseigne commerciaux, la clientèle et l'achalandage y attachés, le matériel servant à son exploitation, la licence du débit de boissons et les marchandises qui existeront dans ledit fonds au jour de l'entrée en jouissance, fixée au 1er janvier 1928.

Les oppositions s'il y a lieu, devront être faites dans les dix jours de la deuxième insertion, sous peine de forclusion, à Roubaix, 9, rue Neuve, en l'étude du notaire soussigné.

Pour extrait : 86746d Signé : A. Duchange.

CESSION

Suivant acte reçu par Me Frédéric DEVAUX, notaire à Tourcoing, le 12 décembre 1927,

M. Albert LORIDANT, contremaître de peignage et Mme Marguerite WACQUET, son épouse,

M. Charles WACQUET, blanchisseur de linge et Mme Elise VERSTRAETE son épouse

Et Mlle Germaine WACQUET, institutrice,